



Réserve naturelle régionale de la colline Saint-Martin et des Rougeaux

La réserve Naturelle de la colline Saint-Martin et des Rougeaux se situe à la jonction de la vallée de la Seine et des rebords du plateau de la Brie. En plein cœur de ville, c'est le parcours de randonnée idéal pour découvrir la faune et la flore locales en vous laissant charmer par les magnifiques points de vues sur les paysages alentour notamment la confluence de l'Yonne et de la Seine.

Véritable îlot de nature, le site a hérité au fil du temps d'une formidable diversité d'êtres vivants qui contribuent à son caractère exceptionnel. La mosaïque de milieux que l'on y retrouve, garante d'une richesse écologique et paysagère, est le fruit d'une histoire humaine riche qui, par ses activités et ses aménagements, a fortement contribué à la diversification de son patrimoine naturel.

Aux pelouses calcicoles et autres prairies de fauche autrefois "entretenues" par des pratiques de pâturage, viennent donc s'ajouter différents milieux boisés, arbustifs, ou encore bâtis, qui abritent des espèces rares et protégées. En effet, la réserve abrite plus

de 450 végétaux, dont certains, comme l'Orchis bouffon ou le Pastel des teinturiers sont extrêmement rares. Ce dernier, reconnaissable par ses fleurs jaunes en grappe, était autrefois cultivé afin d'en extraire une teinture bleue. Avec l'apparition des teintures chimiques, il a aujourd'hui fortement régressé. Il subsiste aujourd'hui sur les prairies de Saint-Martin.

Par ailleurs, des centaines d'insectes profitent de cette diversité floristique afin de se nourrir, se reproduire, ou se réfugier. Toute cette vie attire aussi des prédateurs : les chauves-souris réalisent des prouesses aériennes afin de capturer des insectes volants, ou encore les oiseaux, comme le Pic noir, martèlent les vieux arbres à la recherche de larves d'insectes.

Ainsi, la réserve naturelle de la colline Saint-Martin et des Rougeaux regorge de curiosités de la nature offertes aux yeux et aux oreilles de l'observateur. Il lui faudra cependant faire preuve de patience, mais aussi de respect, afin d'en découvrir les autres richesses.



- À 1 heure de Paris**
- Accès direct par l'autoroute A5 : sortie 17 (Forges), sortie 18 (Marolles)
 - Réseau SNCF : Paris-Gare de Lyon > Gare de Montereau-fault-Yonne

Le prieuré Saint-Martin

- Longueur du circuit : 5,4 km
- Durée de la randonnée : 2 h
- Difficulté : facile
- Coordonnées GPS : Long. E 2°57'57" - Lat. N 48°23'31"



10, rue Jean Jaurès - 77130 Montereau-fault-Yonne
Tél. 01 64 32 07 76 - Email: tourisme@paysdemontereau.fr

Rejoignez-nous sur

www.paysdemontereau.fr/tourisme

ITINÉRAIRE DE RANDONNÉE N°12

Le prieuré Saint-Martin

Montereau-fault-Yonne



Montereau-fault-Yonne

Caves Saint-Nicolas (XIV^e)
Construites en grès sous la falaise, elles sont inscrites aux Monuments Historiques en 1992.

Utilisées tour à tour comme mûrserie à bananes, entrepôt pour les vignerons et négociants, celles-ci ont fait l'objet d'un important aménagement paysager. Elles offrent une diversité d'habitats naturels ou semi-naturels favorables à plusieurs espèces de chauves-souris recensées, en période d'hibernation comme dans la Carrière Saint-Nicolas, site protégé, classé Natura 2000.

Prieuré Saint-Martin (X^e, XII^e, XIII^e et XVII^e siècles)

Situé à flanc de coteau et dominant la Seine, le Prieuré Saint-Martin est fondé en 908 à l'initiative du comte de Champagne. Il est bâti sur un ensemble de quatre cryptes destinées à compenser la déclivité du terrain, son chœur de style roman est flanqué de deux chapelles latérales. Malgré la destruction de son enclos extérieur et sa conversion en ferme au XVII^e siècle, on peut

facilement retrouver ses proportions d'origine. L'entrée principale conserve des vestiges de constructions des XII^e et XIII^e siècles (colonnes, voûtes...). De solides contreforts à l'Ouest soutiennent un bâtiment claustral à étages, composé de diverses époques.

Statue équestre de Napoléon I^{er} (1867) commémore la dernière victoire de l'Empereur sur l'armée autrichienne qui eut lieu le 18 février 1814. C'est le fils même du Général Pajol (auteur d'une charge décisive durant la bataille) qui sculpta cette œuvre installée au point même de confluence entre Seine et Yonne.

Confluent

Le site du confluent donne son nom à la ville de Montereau-fault-yonne. Le mot "fault" est issu soit de "furca" fourche, soit de "fallire" cesser, prendre fin (là où l'Yonne prend fin). Lieu stratégique, le confluent est le théâtre de nombreuses batailles au fil des siècles.



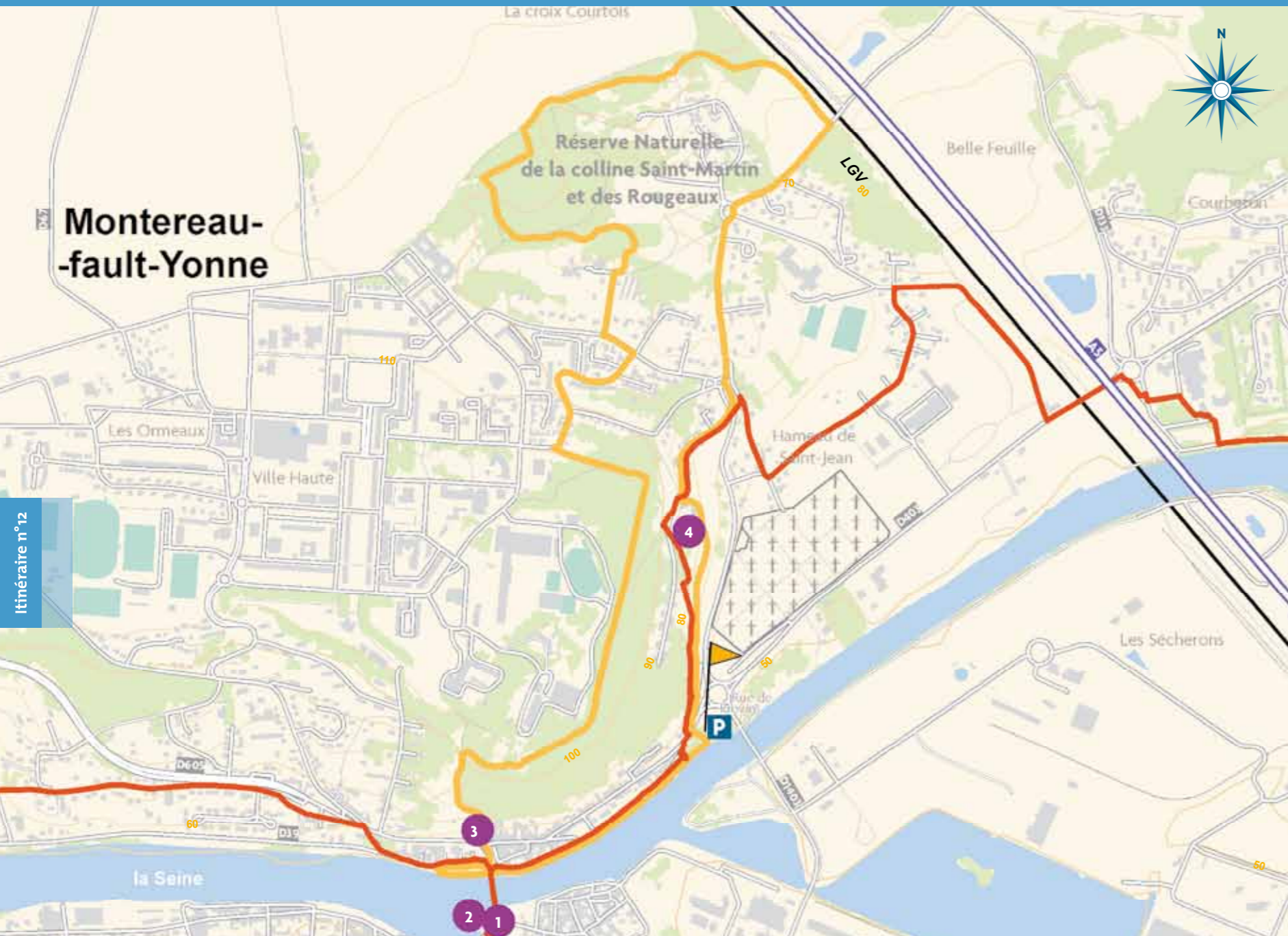
Mars 2017 - Crédits photos : CCPM - ANVL - Créative Comors P. Gourdain - Source documentaire : ANVL - Ne pas jeter sur la voie publique



MONTEREAU ET SES ENVIRONS



Le prieuré Saint-Martin



Itinéraire n° 12



Sites remarquables

- 1 Statue équestre de Napoléon 1^{er}
- 2 Confluent
- 3 Caves Saint-Nicolas
- 4 Prieuré Saint-Martin

Itinéraire conseillé

En direction de la statue de Napoléon 1^{er}
Départ-arrivée :
Parking de la Baignade, rue de Provins
Suivez le balisage orange

Hébergement Restauration

Le guide des hébergements et de la restauration est disponible à l'Office de Tourisme ou sur : www.paysdemontereau.fr/tourisme

Faune et flore

Le Pic noir Plus grand des pics européens, le Pic noir se caractérise par une tache rouge vif s'étendant du front à la nuque qui contraste avec le reste de son plumage entièrement noir. Son chant tout aussi caractéristique correspond à une série de notes ascendantes qui s'accélèrent en fin de phrase. Par son tambourinage rapide et puissant, le Pic noir creuse un nid dans un arbre de gros diamètre au sein duquel il peut revenir plusieurs années de suite. Espèce monogame, on le retrouve essentiellement dans les espaces boisés de grande superficie où subsistent notamment de vieux arbres. Ce fin gastronome picore alors les vieilles souches et les vieux troncs afin d'y dénicher des larves d'insectes qu'il capture avec sa langue démesurée munie à son extrémité de harpons gluants.

L'Orchis bouffon De couleurs variées, allant du violet jusqu'au blanc, cette plante porte généralement une vingtaine d'inflorescences disposées le long de la hampe florale. Elle peut s'observer sur les pelouses calcaires de la réserve naturelle. Comme toutes les orchidées, elle se compose de trois pétales dont une, le labelle, qui facilite l'identification de l'espèce, et de trois sépales situés sous les pétales. Cet orchis tient son nom latin, *Anacamptis morio*, de "Morian" qui désignait le casque des fantassins espagnols de la Renaissance, ses sépales ressemblant à un casque bien régulier. Le terme de bouffon employé pour désigner son nom d'usage vient possiblement de la traduction en latin de morion, qui signifie fou (ou bouffon).